

Cholet Basket sous la menace de Chalon-sur-Saone

Cholet Basket sera en grand danger ce soir à Chalon-sur-Saône face à un Élan relancé.

Plus que CB, l'Élan de Chalon-sur-Saône a connu un sérieux retard à l'allumage cette saison. Victime de l'indisponibilité prolongée d'Andre Owens, la formation de Saône-et-Loire avait tardé à trouver ses marques au point de se languir dans la seconde moitié de tableau. «L'équipe était déséquilibrée avec des joueurs décalés par rapport à leur véritable poste», explique Philippe Hervé qui renait toutefois à l'ambition à l'amorce de la deuxième moitié de la saison.

Six succès d'affilée

Il est vrai que l'Élan a réalisé un rétablissement spectaculaire depuis le mois de décembre. Le renfort ponctuel de Jerome Harmon dans un premier temps puis le retour de Owens se trouvent directement à l'origine de ce réveil, concrétisé par une série de six succès d'affilée. «L'un et l'autre sont des deuxièmes arrières. Avec Heshimu Evans (NDLR : aujourd'hui à Angers) qui les avait précédés nous avions un joueur au potentiel réel mais il s'agissait d'un strict ailier alors que nos lacunes étaient réelles sur le poste 2», constate le technicien chalon-nais.

Aujourd'hui, l'Élan présente un

visage bien plus conforme aux vœux de son entraîneur, lequel se prend même à regretter de n'avoir pas pu disposer de cette équipe dès le début de la saison tant il est persuadé qu'elle aurait pu inquiéter le duo de tête.

Chalon n'en est pas là qui, revenu au niveau de CB à la cinquième place, vise une progression vers le troisième rang. Gravelines laminé samedi dernier, le PSG et Strasbourg battus juste avant la trêve ont pu mesurer l'impact d'Owens au sein d'un groupe qui s'appuie avec bonheur sur des individualités au talent certain (Gatlin, Owens, Ostrowski, Robinson) et des joueurs de devoir

comme Nébot, Hay, Giffa, Beyina auxquels les premiers savent rendre la monnaie de leur abnégation.

Dynamique européenne

Seules ombres au tableau, les absences de l'ex-angevin Michaël Hay (tendinite douloureuse à un orteil) et Giffa (entorse à une cheville) vont forcément réduire les rotations sur lesquelles s'appuie Philippe Hervé. Elles n'ont toutefois pas été préjudiciables à l'Élan mardi dernier en 16^e de finale aller de coupe Saporta ! Distancé de 19 points, le solide club polonais de Pruskow a vérifié à ses dépens l'efficacité du moment de l'équipe chalon-naise. Philippe Hervé n'hésite pas à

qualifier le match de ce soir de tournant. «L'équipe battue devra surveiller ses arrières alors que le vainqueur pourra continuer à regarder vers l'avant», dit-il en prenant bien garde de ne pas juger Cholet sur ses deux dernières sorties. «Le relâchement final contre Strasbourg est assez incompréhensible et puis le Panathinaïkos, c'est un autre monde», souligne-t-il.

Girard compte sur Smith

Eric Girard ne pense pas autrement qui met entre parenthèses la rencontre de jeudi en Euroligue et table sur la montée en régime de Mo Smith, susceptible d'étoffer enfin sa ligne de statistiques. Le successeur de Garavaglia s'est préparé cette semaine à Cholet pour combler son retard physique. «Avec lui et Cedric Miller, s'il ne se ressent plus de sa douleur à une cuisse, nous pouvons rivaliser à l'intérieur», constate le technicien choletais. Conscient du danger que court son équipe face à une équipe désireuse de l'emporter enfin devant CB dans sa salle, Eric Girard sait également que le réveil d'un DeRon Hayes ou d'un Eric Micoud est nécessaire à la bonne marche de sa formation. «Dernièrement, nous avons réussi à casser les séries victorieuses du Mans et de Limoges. Ce serait bien d'en faire de même à Chalon mais nous n'y parviendrons pas avec seulement deux ou trois

joueurs compétitifs», remarque l'entraîneur choletais. CB se doit en effet de présenter une gamme d'atouts variés pour se relancer au plein cœur d'un mois de janvier éprouvant.

G.T.

LES ÉQUIPES

Élan Chalon

Meneurs : 4. Keith Gatlin (USA, 1,95 m), 8. Steed Tchicamboud (1,85 m)

Arrières-ailiers : 5. Andre Owens (USA, 1,98 m), 6. Maurice Beyina (1,98 m), 7. Thomas Dubiez (1,95 m), 11. Cédric Mélicie (1,97 m)

Intérieurs : 9. Stéphane Ostrowski (2,05 m), 10. David Robinson (30 ans, 2,06 m), 13. Jerry Scroffernecher (2 m) 15. Jimmy Nébot (2,05 m). **Entraîneur :** Philippe Hervé

Cholet Basket

Meneurs : 6. Aymeric Jeanneau (1,85 m), 7. Eric Micoud (1,85 m),

Arrières-ailiers : 12. DeRon Hayes (USA, 1,96 m), 8. Narcisse Éwodo (2,02 m), 11. David Gautier (2,04 m), 9. Jarod Stevenson (1,96 m)

Intérieurs : 15. Cédric Miller (2,10 m), 10. Fabien Dubos (22 ans, 2,07 m), 13. Mo. Smith (2 m), 5. Eric Bilon (26 ans, 2,06 m). **Entraîneur :** Eric Girard
Arbitres : MM. Mailhabiau et Conderanne

Ce samedi 20h à Chalon-sur-Saône. Espoirs à 17h30



Trop souvent en retrait cette saison, DeRon Hayes est attendu au tournant de Chalon

BASKET

Cholet Basket en danger à Chalon Anjou BC à l'épreuve de Nantes

De retour d'Athènes, CB livre un match délicat en Saône-et-Loire. En Pro B, l'ABC s'appuiera sur un effectif enfin au complet face à Nantes

Pro A : Cholet à Chalon-sur-Saône, ce soir

Temps instable, conditions difficiles !

La tornade grecque n'aura évidemment rien arrangé, après l'échec à domicile devant Strasbourg, et c'est une équipe meurtrie, avec un Cédric Miller incertain, qui sera à Chalon ce soir. Chalon : la formation en pleine euphorie actuellement.

On ne comparera certes pas le grand Panathinaïkos avec l'Elan Chalonnais, mais enfin, tomber 85 à 50 chez le premier n'est pas forcément la meilleure des préparations à une visite chez le second ! Il est vrai, pour adoucir et cautériser au plus vite la blessure choletaise, que les handicaps n'ont guère manqué en Grèce, au-delà la perte des bagages lors de l'arrivée à Athènes, qui priva de tout entraînement les hommes d'Eric Girard.

Ils avaient pour nom la non-qualification de Mo Smith en Euro-ligue, rendue plus douloureuse encore par la mise au repos de Cédric Miller, qui ne foula jamais le parquet de Maroussi. Un Cédric Miller pas au mieux à l'heure d'aborder Chalon, ce qui ne laisse pas d'inquiéter son entraîneur.

«Il va repasser une échographie avant la rencontre, explique Eric Girard, et nous prendrons une décision quant à sa participation au match au tout dernier moment. Il souffre d'un quadriceps (muscle sur le devant de la cuisse), sans que l'on sache de façon certaine s'il s'agit d'une répercussion de sa blessure aux adducteurs ou d'autre chose. Dans tous les cas, comme d'habitude, pas de risques.»

Mo Smith met les bouchées doubles

Reste que Mo Smith, qui ne fut pas du déplacement en Grèce, en a profité pour mettre les bouchées doubles lors de plusieurs entraînements individuels, avec le préparateur physique du club. «Sans notre équipement, nous n'avons pu nous préparer avant la rencontre

C'est une équipe choletaise meurtrie (ici DeRon Hayes) qui sera à Chalon ce soir pour rencontrer une formation en pleine euphorie actuellement !



et c'est une chance que Mo Smith ne soit pas venu avec nous, raconte Eric Girard. Au lieu de cela, il a repris le chemin de la forme cette semaine et nous pourrons compter sur lui dans la soirée.»

Une bonne nouvelle pour une équipe choletaise qui va se confronter à une formation en pleine euphorie actuellement, puisqu'elle n'a plus perdu en championnat depuis le 20 novembre, date de la venue de Pau-Orthez en Bourgogne: 71-74. Les hommes de Philippe Hervé sont ainsi sur une série de six victoires d'affilée (Châlons-en-Champagne, Dijon, Nancy, PSG-Racing, Strasbourg et Gravelines) qui en dit long sur leur forme et leur motivation du moment, après un échec à la Meilleurale à l'aller (74-58).

Les coéquipiers de Stéphane Ostrowski ont retrouvé Andre Owens, l'alter ego de Keith Gatlin à l'arrière, et ce retour a de nouveau stabilisé l'équipe, lui redon-

nant mordant et ambition. Et l'on ne parle pas ici uniquement des statistiques personnelles dudit Owens (24 points, 2 rebonds, 3 passes devant Gravelines), mais bien de la sérénité qu'il apporte dans le jeu chalonnais.

«On arrive mal, c'est sûr, parce que Chalon tourne à fond en ce moment, et qu'après notre victoire de seize longueurs en octobre, il va y avoir de la revanche dans l'air. Maintenant, on a gagné au Mans à Dijon et Limoges, rien n'est impossible.»

Les équipes

CHALON : Gatlin (4), Owens (5), Beyina (6), Dubiez (7), Hay (8), Ostrowski (9), Robinson (10), Mélécie (11), Giffa (14), Nebot (15).

CHOLET : Billon (5), Jeanneau (6), Micoud (7), Ewodo (8), Stevenson (9), Dubo (10), Gautier (11), Hayes (12), Smith (13), Miller (15).

Encore des incertitudes

C'est avec un Cédric Miller très incertain que Cholet se présentera, ce soir, sur le parquet de Chalon, une équipe en pleine euphorie actuellement.

Chalon-sur-Saône - Cholet, ce soir.

ON ne comparera certes pas le grand Panathinaïkos avec l'Elan chalonais, mais enfin, tomber 85-50 chez le premier n'est pas forcément la meilleure des préparations à une visite chez le second ! Il est vrai, pour adoucir et cautériser au plus vite la blessure choletaise, que les handicaps n'ont guère manqué en Grèce, au-delà la perte des bagages lors de l'arrivée à Athènes qui priva de tout entraînement les hommes d'Eric Girard.

Ils avaient pour nom la non-qualification de Mo Smith en Euroligue, rendue plus douloureuse encore par la mise au repos de Cédric Miller qui ne foula jamais le terrain de Marcouss. Un Cédric Miller pas au mieux à l'heure d'aborder



Deron Hayes doit retrouver son meilleur niveau.

(Photo « NR » J. Dutac)

Chalon qui ne laisse pas d'inquiéter son entraîneur. « Il va repasser une échographie avant la rencontre, explique Eric Girard, et nous prendrons une décision, quant à sa participation au match, au tout dernier moment. Il souffre d'un quadriceps (muscle sur le de-

vant de la cuisse), sans que l'on sache de façon certaine s'il s'agit d'une répercussion de sa blessure aux adducteurs ou d'autre chose. Dans tous les cas, comme d'habitude, nous ne prendrons pas de risque ».

Six victoires d'affilée

Reste que Mo Smith, qui ne fut pas du déplacement en Grèce, en a profité pour mettre les bouchées doubles lors de plusieurs entraînements individuels avec le préparateur physique du club. « Sans notre équipement, nous n'avons pu nous préparer avant la rencontre et c'est une chance que Mo Smith ne soit pas venu avec nous, raconte Eric Girard. Au lieu de cela, il a repris le chemin de la forme cette semaine et nous pourrions compter sur lui dans la soirée ». Une bonne nouvelle pour une équipe choletaise qui va se confronter à une formation en pleine euphorie puisqu'elle n'a plus perdu en championnat depuis le 20 novembre, date de la venue de Pau-Orthez en Bourgogne : 71-74.

Les hommes de Philippe Hervé sont ainsi sur une série de six victoires d'affilée - Châlons, Dijon, Nancy, Paris-Saint-Germain, Strasbourg et Gravelines, dans cet ordre - qui en disent long sur leur forme et leurs motivations du moment, après un échec à La Meillerie à l'aller (74-58). Les coéquipiers de l'ancien Choletais Stéphane Ostrowski ont retrouvé André Owens, l'alter ego de Keith Gatlin à l'arrière, et ce retour a de nouveau stabilisé l'équipe, lui redonnant

mordant et ambition. Et l'on ne parle pas ici uniquement des statistiques personnelles dudit Owens (24 points, 2 rebonds, 3 passes devant Gravelines), mais bien de la sérénité qu'il apporte dans le jeu chalonais.

« On arrive mal, c'est sûr, parce que Chalon tourne à fond en ce moment et qu'après notre victoire de 16 longueurs en octobre, il va y avoir de la revanche dans l'air. Mais on a gagné au Mans, à Dijon et Limoges, rien n'est impossible ».

Les équipes. — Chalon : 4 Gatlin, 5 Owens, 6 Beyna, 7 Dubiez, 8 Hay, 9 Ostrowski, 10 Robinson, 11 Mellicie, 14 Giffa, 15 Nebot. Cholet : 5 Bilon, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Ewodo, 9 Stevenson, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Smith, 15 Miller.

Location pour CB-Real Madrid et CB-Gravelines

Une séance de location des places a lieu aujourd'hui, de 16 h à 19 h, au « Smash », 3, avenue Marcel-Prat, BP 10752, 49307 Cholet Cedex.

Prix des places : 160 F, 120 F, 90 F, 50 F et 20 F pour le Real Madrid ; 110 F, 80 F, 50 F, 30 F et 10 F pour Gravelines. Des places seront également disponibles le jour du match au guichet à partir de 18 h 30.

Prochaine réservation le mercredi 19 janvier, de 18 h à 19 h 30 pour CB-Real Madrid.

Chalon puissance 7

L'Élan remporte sa septième victoire d'affilée, en disposant assez nettement d'un Cholet brouillon.

De notre envoyé spécial à Chalon-sur-Saône
Pascal COVILLE

CHALON a confirmé sa montée en puissance. Avec le retour d'André Owens et un Stéphane Ostrowski totalement intégré dans les schémas de jeu de Philippe Hervé, l'Élan retrouve son rôle de trouble-fête qu'on lui avait découvert la saison passée. Il y a même du mieux puisque, comme le rappelait le coach : « On bat notre record de succès d'affilée. C'était six auparavant. On aura au moins ça dans notre bilan de fin de saison. »

Et peut-être d'autres réussites, si l'on en juge par la convaincante démonstration d'une équipe privée de deux joueurs de complément non négligeables (Giffé et Hay). Bien sûr l'adversaire avait dû, lui aussi, sacrifier à l'infirmerie avec un Cédric Miller qui se coinçait le dos avant le match et devait donc reporter son come-back.

« On avait une petite excuse », analysait Eric Girard, l'entraîneur choletais. « Une petite seulement. La victoire de Chalon ne souffre d'aucune contestation. C'est dommage que je n'ai vu mon équipe que dans les six dernières minutes. »

Et dans les onze premières, pourrait-on ajouter, puisqu'à 10-13, les visiteurs menaient alors la danse. Mais l'Élan avait déjà posé ses pions et passait alors un 7-0 qui lui permettait de prendre le commandement pour ne plus le quitter. Cholet passait alors en zone, mais c'était peine perdue. Les extérieurs chalonais et même le jeune Dubiez faisaient mouche pour porter l'avance de l'Élan à plus dix à la dix-huitième minute.

Le fait marquant de cette première mi-temps, c'était la pauvreté du jeu intérieur de Cholet. Fabien Dubos prenait sa troisième faute dans cette même dix-huitième minute. Il n'avait guère brillé jusqu'alors. De même que Mo Smith toujours aussi agité et bien stéréotypé dans ses mouvements

d'attaque. Il fallait ajouter à cette indigence une grosse faille offensive de la paire américaine Stevenson-Hayes, créditée d'un maigre 2 sur 11 aux shoots. N'eût été l'opportunité du jeune Gauthier (6 pts à 3/3), les Choletais seraient repartis au vestiaire avec un débours plus grand encore.

La deuxième mi-temps n'apportait pas de correctifs majeurs aux tendances de la première. Cholet servait à nouveau sa zone, pour la plus grande joie d'un Keith Gatlin qui allait enchaîner trois tirs primés. A onze minutes de la fin, l'addition était de vingt points (56-36). La catastrophe se profilait pour Cholet : défaite et perte du point-avergé (+16 au match aller). C'est alors que la fatigue chalonnaise et un sursaut d'orgueil choletais se combinaient pour ramener l'écart sous cette barre des seize points.

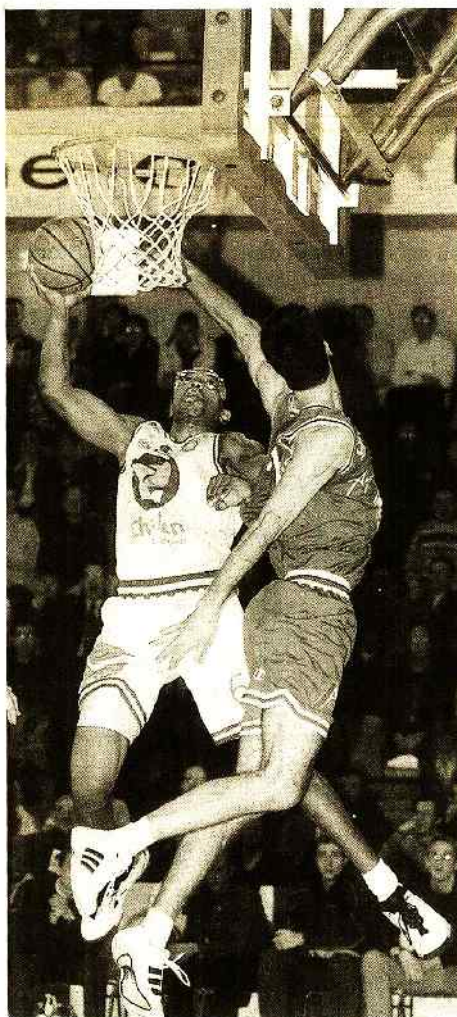
« On a gagné sur notre défense », analysait Stéphane Ostrowski, très actif dans ce domaine, notamment en début de

match. « On avait une revanche à prendre après un match aller où on avait été un peu menés en bateau par une vraie-fausse blessure. Dommage pour le goal-avergé, car c'est un véritable troisième point. »

Une mise au point à deux points seulement, mais qui fera quand même le bonheur d'un Élan qui s'inquiétait par ailleurs de la cheville de Jimmy Nebot touché durement en fin de match.

CHALON. — Maurice Beyina, qui shoota ici malgré l'opposition de David Gauthier, a bien pris sa part dans l'obtention du large succès chalonais (72-58) face à Cholet.

(Photo Pierre LABLATINIERE)



Chalon		72		Cholet		58	
	Min.	Pts	Trs	Lt.	Ro-Rd	Pd.	
GATLIN	40	18	6/10	2/2	0/2	5	Bilan
OWENS	37	12	4/13	3/3	0/3	10	Jeanneau
BEYINA	27	10	4/8	1/1	3/4	-	NICOUD
Dubiez	22	6	2/4	-	1/1	1	Ekoko
Tchicambeu	-	-	-	-	-	-	JSTEVENSON
OSTROWSKI	36	16	6/8	3/4	0/5	2	DUBOS
D. Robinson	17	7	2/5	3/4	0/2	-	Gauthier
Mellicie	4	-	-	-	-	-	HAYES
Scroffterrecher	-	-	-	-	-	-	M. SMITH
NEBOT	15	3	1/5	1/2	0/5	-	C. Miller
TOTAL	200	72	25/53	13/16	5/13	22	TOTAL
Entraîneur : P. Hervé				Entraîneur : E. Girard			

CHALON-SUR-SAÔNE - CHOLET : 72-58 (34-23)

Arbres : MM. Malhabou et Corderanre. 2 200 spectateurs environ.
CHALON. — 3 pts : 3/21 (Gatlin 4/6, Owens 1/5, Beyina 1/3, Dubiez 2/3, Ostrowski 1/4). Pts : 17. Joueur éliminé : Dubos (38). Contres : 2. Billes perdues : 10. Interceptions : 7.
CHOLET. — 3 pts : 3/16 (Nicoud 2/6, Stevenson 1/3, Dubos 0/3, Hayes 0/4). Pts : 19. Contres : 3. Billes perdues : 15. Interceptions : 5.
● Plus gros écarts. — Chalon : + 21 (59-38, 39) ; Cholet : + 3 (10-13, 11).
● Évolution du score : 6-6 (5%), 10-8 (7%), 14-13 (12%), 23-17 (15%), 29-19 (18%), 36-25 (22%), 42-30 (25%), 50-36 (28%), 59-38 (32%), 61-47 (36%), 65-54 (38%).

LES AUTRES MATCHES

Le Mans craque

Les meilleures opérations de la soirée sont à mettre à l'actif des deux « Chalons » et de Dijon. Chalon-sur-Saône profite en effet de son succès sur Cholet et de la défaite du Mans pour intégrer le top cinq du classement.

Les six dernières minutes ont en effet été fatales aux Sarthois hier soir à Nancy. Jusqu'ici, les hommes d'Alain Weisz avaient plutôt bien tenu le choc (37-37 à la pause), profitant de laigillon Walter Palmer (28 pts dont 16 en première mi-temps) pour résister aux Lorrains, encore accrochés à la 33^e minute (62-58). La raquette manœuvrée par Pat Dymonn et l'étonnant Ziemens (15 pts) qui suppléait pour l'occasion Derrick Lewis blessé, s'envolait vers un succès reconfortant, après la gifle endurée samedi dernier à Antibes.

Châlons-en-Champagne a pour sa part élargi un peu plus la menace de la relégation directe et démonté une nouvelle fois sa belle tenue de route à domicile face à Besançon (63-68). Le BBC a été débordé en deuxième mi-temps par l'agressivité du trio James-Georget-Perry (83-68) bien soutenu par le Nigérian Awojobi à l'origine du décrochage après la pause.

En attendant le résultat de Strasbourg cet après-midi, Dijon s'est momentanément installé en solitaire à la dernière place qualificative pour les play-offs. Les Bourguignons ont dû avoir recours à une double prolongation (102-94), une première cette saison, pour écartier Gravelines, privé dans les moments-clés de McIntyre sorti pour cinq fautes. Oyé et Bouziane ont décroché à trois points les deux prolongations. Desaveres a signé une grosse performance offensive (36 pts) mais les Dijonnais ont connu une belle réussite à longue distance toute la soirée (54%).

Les Nordistes peuvent se consoler avec la défaite de Montpellier, dominé à l'usure par Pau-Orthez. Sans être brillants, les champions de France ont déjoué la zone 2-3 des Héraltaux en fin de match (59-56 à la 32^e pour l'Élan) et espèrent désormais un faux pas de l'ASVEL à Strasbourg cet après-midi.

Enfin, Paris s'est promené à Coubertin face à Antibes (85-61), creusant un écart réchibitoire dès la première mi-temps sur les ailes de Christophe Dumas, auteur de dix-huit points avant la pause et signant du même coup la fin d'une série de trois succès d'affilée des Azuréens.

Ar. L. (avec nos correspondants).

BASKET

Privé de Cedric Miller, blessé au dos, CB n'a pu endiguer sa série négative de ce début d'année, hier soir à Chalon-sur-Saône. L'équipe des Mauges, dépassée par son vainqueur du jour, rentre peu à peu dans le rang

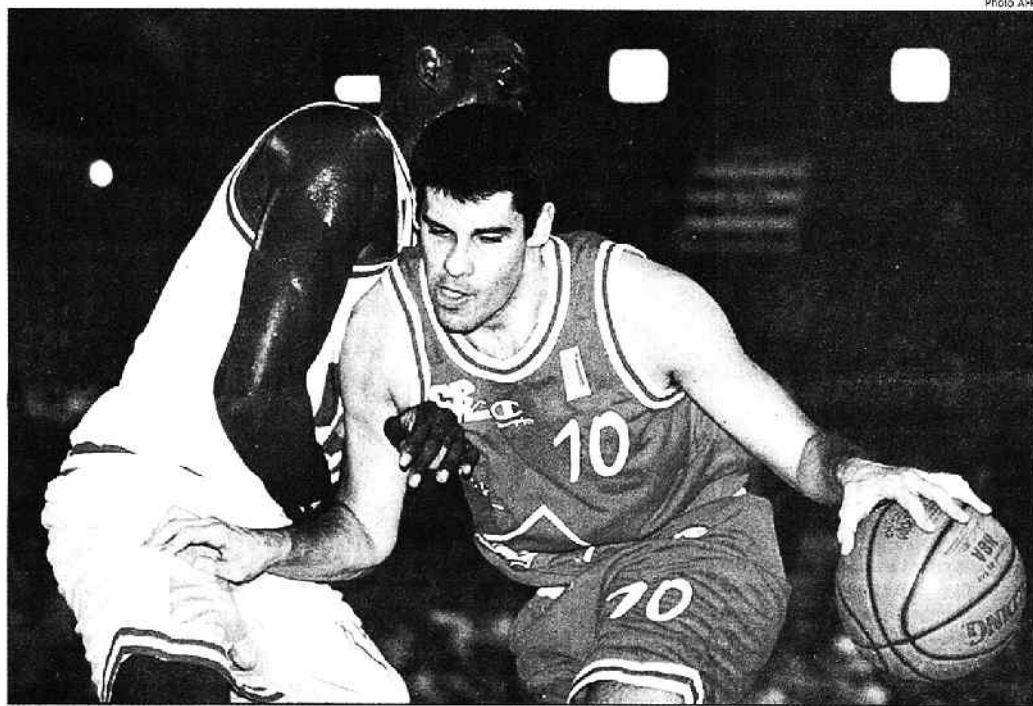
Chalon se joue d'un pâle Cholet Basket

L'invincibilité de Cholet Basket en Saône-et-Loire depuis quatre ans a vécu. L'Élan de Chalon, lui, a enlevé son septième succès consécutif en Pro A

L'an 2000 commence décidément mal pour Cholet Basket qui a enregistré hier soir à Chalon-sur-Saône son quatrième revers en quinze jours. L'affaire devient sérieuse, d'autant que l'équipe choletaise continue à afficher ses carences. Si l'absence de Cedric Miller, dos bloqué en matinée à l'entraînement, a pesé lourd, CB n'a jamais pu trouver dans son expression collective les ressources pour pallier ce handicap.

En panne d'adresse jeudi à Athènes où le Panathinaïkos les avait cantonnés sous la barre des 31 % aux tirs, les Choletais n'avaient manifestement pas retrouvé le

chemin du panier dans le voyage les menant de la Grèce à la Bourgogne. S'ils pointaient 11 longueurs derrière leurs rivaux chalonnais à la pause hier soir, il fallait en chercher la raison majeure dans une stérilité offensive qui ne s'expliquait pas seulement par la bonne tenue de la défense locale. 35 % de réussite pour l'ensemble de l'équipe dans cette phase initiale, pas un seul panier primé sur huit tentatives, un inquiétant 1/8 au crédit de DeRon Hayes, un



Fablen Dubos élimine Jimmy Nebot mais CB devra s'incliner.

médiocre 1/3 à celui de Jarod Stevenson, les motifs d'inquiétude ne faisaient pas défaut du côté du banc choletais.

Dans une partie entamée sur des bases modestes, CB avait pourtant donné l'impression de traiter à armes égales avec les locaux. Au rebond comme en défense, les joueurs d'Eric Girard répondaient ainsi présents, à l'image d'un David Gautier surgissant au rebond offensif pour maintenir le contact au score. Au chapitre du gaspillage également!

Dubiez le détonateur

Au sortir d'une phase de jeu débridée des deux côtés, sans aucun effet

sur le score, c'est l'Élan qui allait trouver la solution. Elle s'appelait Thomas Dubiez. L'ancien partenaire de David Gautier à l'Insep se fendait de deux paniers primés qui laissaient sur le flanc la défense choletaise (20-15, 14^e). Owens s'engouffrait dans la brèche et les supporters locaux ne se sentaient plus de joie au spectacle de leurs favoris creusant l'écart face à des joueurs visiteurs qui manquaient tout ce qu'ils entreprenaient, à l'image de Hayes. Vite relégués à dix longueurs sur un primé de Gatlin (29-19, 18^e), les Choletais devaient de surcroît composer avec les fautes de leurs intérieurs

Dubos et Smith, l'un et l'autre sanctionnés à trois reprises.

Gatlin fait le trou

Quand Eric Micoud ramena son équipe à sept points de sa rivale sur le premier panier primé réussi par CB en dix tentatives (37-30, 24^e), Chalon ne paniqua pas. Belyna remit aussitôt son équipe sur la voie du succès. Deux paniers d'Owens (dont l'un était primé) vinrent ajouter à l'accablant des Choletais (47-32, 26^e).

Le pire restait à venir sous la forme de trois paniers primés consécutifs de Gatlin bientôt suivi d'un quatrième, œuvre d'Ostrowski. Alors distancés de vingt-et-un points, les

BASKET

Cholet et Anjou BC subissent la loi de Chalon et Nantes

Rapidement handicapé par les fautes, Cholet (Pro A) n'a pas tenu la distance à Chalon-sur-Saône. En Pro B, Anjou BC a subi la domination de l'Hermine de Nantes.

PAGES 16 ET 17

Quatre défaites en quinze jours, deux en Euroligue et deux en championnat, Cholet Basket se cherche en ce début d'année 2000. L'équipe des Mauges a déjà épuisé le joker ramené de Limoges juste avant la trêve

Cholet victime du bogue de l'an 2000

À Chalon-sur-Saône samedi, CB n'a jamais été en mesure de contrarier la montée en puissance de l'Élan. La troisième place espérée il y a encore une semaine s'éloigne

C'est arrivé le 15 janvier ! Cholet Basket, invaincu en Saône-et-Loire depuis l'accession de Chalon en Pro A (en 1996), a concédé samedi sa première défaite dans la Maison des sports de la cité bourguignonne. Le moment était mal choisi, eu égard à l'enjeu commun aux deux équipes - une place dans le quatuor de tête - et à l'impérieuse nécessité devant laquelle se trouvait le club choletais de restaurer une confiance passablement ébranlée depuis la reprise. Les garanties fournies juste avant les fêtes du côté de Limoges n'auront pas résisté au passage à l'an 2000. Quatre matchs, quatre défaites, CB est désormais plongé dans la spirale infernale du doute au plein cœur d'un mois de janvier véritablement éprouvant.

«A la fin de ce mois, ceux de mes joueurs qui ont participé au All star game en seront à dix matchs, disputés dans des conditions de préparation pas toujours idéales», remarque Eric Girard. «Ce régime est difficilement supportable pour une équipe au complet. Que dire de la nôtre qui voit ses éléments

CB sous la menace de Strasbourg, Dijon et Evreux

majeurs freinés par les blessures ou marquer le pas », poursuit le technicien choletais.

De fait CB, qui avait trouvé courant décembre dans la flambée d'adresse du duo Miller-Dubos comme dans l'esprit d'entreprise de Jarod Stevenson les atouts pour se relancer superbement en Pro A, est aujourd'hui démuné dans tous les secteurs, à l'intérieur en particulier.

Un programme trop ardu
Cette série de revers n'est pas due au hasard. L'usure des confrontations déséquilibrées en Euroligue fait in-

contestablement son chemin dans les esprits des hommes d'Eric Girard. Sans aller jusqu'à nourrir des illusions sur l'issue du parcours des siens dans la compétition continentale, l'entraîneur choletais en attendait au moins un retour d'expérience immédiatement rentable en championnat.

Ce qui s'est avéré effectif dans la première phase ne l'est plus aujourd'hui. Parce que les écarts sont encore plus marqués ! La répétition des constats d'impuissance, face à Ljubljana puis à Athènes, finissent d'aider plus par tarauder les esprits que le collectif, censé sortir enrichi de ces rencontres pour mieux s'exprimer en Pro A, pâtit surtout des compositions à géométrie variable imposées par la non qualification de Smith en Euroligue et les blessures qui touchent Cedric Miller.

Les effets pervers d'un jeu atypique
L'exemple en a été apporté samedi. En Bourgogne, les joueurs d'Eric Girard ont payé cash les effets de leur impréparation, consécutive à la disparition provisoire de leurs équipements entre Paris et Athènes, et de l'absence de Cedric Miller. Ils ont également été victimes du caractère atypique de leur jeu. Si celui-ci peut s'avérer redoutable pour l'adversaire dès lors qu'il est produit par une équipe au mieux de sa forme, il devient un simple leurre facilement neutralisable.

On l'a vu à Chalon où Smith s'est rapidement perdu dans les méandres de systèmes qu'il ne maîtrise pas alors que Philippe Hervé avait rapidement compris le parti qu'il pouvait tirer des limites du jeu intérieur de CB. En optant pour une surveillance accrue des extérieurs choletais, le technicien chalonnais priva bel et bien CB du seul recours susceptible de l'installer dans le match.



David Gautier, qui tente ici de s'opposer à une envolée de Bejina, a été le joueur choletais le plus saignant samedi

Garavaglia n'a pas été remplacé
L'apport négligeable de Smith, la méforme persistante de DeRon Hayes, la dramatique transparence d'Ewodo, les difficultés rencontrées par Eric Micoud pour retrouver le niveau qui était le sien la saison dernière fragilisent singulièrement une équipe choletaise dont la bonne tenue de la fin de l'automne était en partie redevable aux progrès effectués par Jon Garavaglia. L'Italo-américain parti, Eric Girard ne peut plus

s'appuyer sur ce point de fixation intérieur qui lui permettait de faire avancer ses pions dans leur meilleure configuration.

Ceci ne laisse pas d'inquiéter au moment où les contours du championnat se dessinent. Cette saison, si les huit premières places délivreront une place dans le play off comme tous les ans, il faudra au moins décrocher le sixième rang pour obtenir un billet européen. Sous la menace directe de Strasbourg, Dijon et Evreux, CB a vu sa marge de sécurité dans ce domaine rétrécir comme une peau de chagrin en une semaine.

G. TUAL

Échos

Jimmy Nébot blessé
Le pivot international de l'Élan de Chalon, victime d'une entorse à une cheville dans les dernières minutes du match contre CB, ne pourra participer au match retour des 16^e de finale de Coupe Saporta à Pruszkow (Pologne) demain. Déjà privé de Micoukaël Hay et de Sacha Giffa, Chalon devra se montrer vigilant pour préserver l'avantage de 19 points acquis à l'aller.

Le 500^e de Didier Gadou
Didier Gadou, le capitaine de l'Élan Béarnais Pau-Orthez, a disputé samedi à Montpellier son 500^e match en Pro A sous le maillot de son club.

CHALON-SUR-SAONE 72 (34)										CHOLET-BASKET 58 (23)									
Rd										Rd									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
GATLIN	18	6/10	2/2	-	2	9	40'	24		Billon	-	-	-	-	1	-	3'	1	
DWENS	12	4/13	3/3	-	3	10	37'	16		Jeanneau	2	1/1	0/2	-	2	3	18'	3	
BEYINA	10	4/8	1/1	3	1	-	27'	11		MILOUD	10	4/9	-	2	2	2	34'	10	
Dubiez	6	2/4	-	1	-	1	20'	6		Ewodo	-	-	-	-	-	-	8'	-	
OSTROWSKI	16	6/9	3/4	-	5	2	36'	18		STEVENSON	12	4/7	3/4	1	5	1	37'	16	
Robinson	7	2/6	3/4	-	2	-	17'	4		DUBOS	4	2/6	-	1	2	-	19'	2	
Mélicie	-	-	-	-	-	-	4'	-		Gautier	16	7/8	2/2	1	2	-	24'	15	
NEBOT	3	1/3	1/2	-	5	-	19'	5		HAYES	8	3/16	2/2	2	4	6	38'	5	
Equipe	-	-	-	1	1	-	-	1		MO SMITH	6	3/7	0/1	1	2	-	19'	5	
TOTAUX	72	25/53	13/16	5	18	22	200'	85		Equipe	58	24/54	7/11	12	20	12	200'	61	

TIRS à 3 PTS : 9/21 (Gatlin 4/6, Owens 1/5, Beyina 1/3, Dubiez 2/3, Ostrowski 1/4).
FAUTES : 17.
ELIMINE (S) : Dubiez (38').
CONTRE (S) : 2 (Nébot et Robinson).
BALLES PERDUES : 10 (Owens 3).
INTERCEPTIONS : 7 (Owens 3).

Plus gros écarts : +21 Chalon (59-38, 39'), +3 CB (13-10, 11').
Evolution du score : 10-10 (8'), 10-13 (11'), 23-15 (16'), 31-19 (18'), 37-30 (24'), 56-36 (30'), 61-49 (36'), 70-56 (39').
Arbitres : MM. Mailhabian et Condelanne.
Spectateurs : 2.200.

TIRS à 3 PTS : 3/16 (Micoud 2/6, Hayes 0/4, Stevenson 1/3, Dubos 0/3).
FAUTES : 19.
ELIMINE (S) : -
CONTRE (S) : 3 (Smith, Dubos, Stevenson).
BALLES PERDUES : 15 (Gaubert et Stevenson 4).
INTERCEPTIONS : 5 (Stevenson 4).

Cholet, sans jeu intérieur, dominé à Chalon-sur-Saône (72-58)

Cette fois, le mal est sérieux

Un jeu intérieur déliquéscent et une carence rédhibitoire au niveau des tirs ont scellé logiquement le sort des Choletais samedi, en Bourgogne. Pourtant Chalon-sur-Saône n'avait rien d'une déferlante, mais la vague de l'Élan a été suffisante face au vague à l'âme d'un Cholet-basket qui inquiet de plus en plus son entourage.

CHALON-SUR-SAONE (de notre envoyé spécial). - Eric Girard a eu l'élégance et la justesse de ton, en ne se sachant pas derrière le forfait de dernière minute de Cédric Miller, pour expliquer ce nouveau revers, en championnat, samedi en Bourgogne. « Le forfait de notre capitaine qui s'était bloqué le dos, lors d'un léger entraînement en matinée, aurait dû permettre à d'autres d'élever leur niveau de jeu. Il n'en a rien été. Je n'ai pas senti, au niveau de ce jeu intérieur, Mo Smith n'a pas répondu à mon attente, a avoué le technicien choletais, et Fabien Dubos n'a pas réussi à se sortir de l'étreinte d'Ostrowski. »

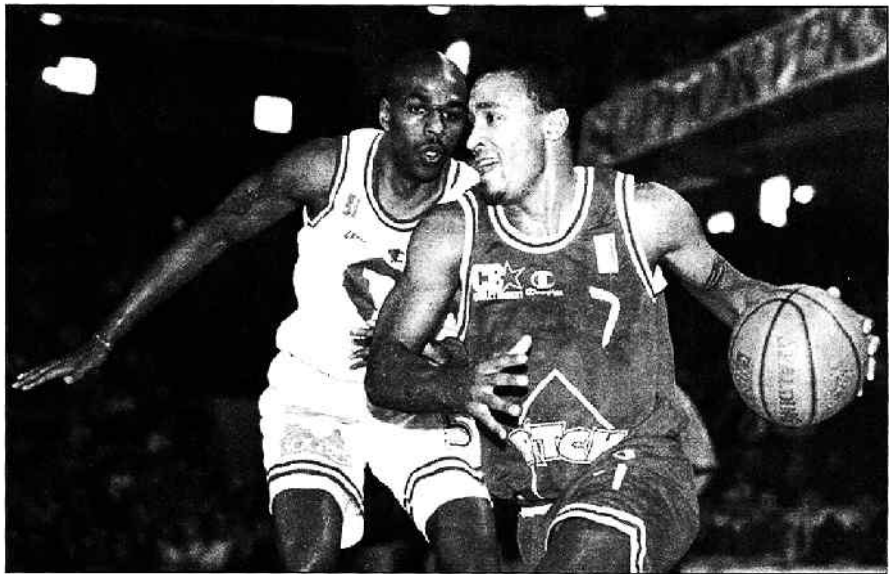
Pourtant les Chalonnais, qui restaient sur six victoires consécutives en championnat, avaient entamé les débats « petits bras ». Ainsi, avec un David Gautier sans déchet dans son jeu, les Choletais, pourtant en mal de réussite, restaient bien calés dans la rencontre (12-13 à la 11'). C'est le cuot de Dubiez profitant de deux décalages à gauche et réussissant ses deux primés qui allaient précipiter leur premier décrochage. Owens, attaché aux basques de Stevenson, en profitant ensuite pour enfoncer le clou (23-15).

Cholet qui allait terminer ce premier acte avec un piteux 0 sur 8 à trois points devait, de surcroît, composer avec les trois fautes sanctionnant Mo Smith et Fabien Dubos. Ce dernier, souvent en délicate posture face à l'expérience de Stéphane Ostrowski, ne parvint pas à faire oublier l'absence de Cédric Miller, autrement craint par l'ancien capitaine de l'équipe de France.

« Défensivement, pourtant, nous n'avons pas grand-chose à nous reprocher. Par contre, devait amèrement constater Eric Girard, nous avons été indigents en attaque. Eric Micoud n'est pas encore à son niveau (premier primé choletais à la 24' après 10 tentatives du groupe) et DeRon Hayes a été en total manque de réussite avec 3 tirs sur 16 dont 0 sur 4 à trois points. C'est paradoxal pour une équipe qui avant la rencontre contre Strasbourg possédait la troisième attaque de la Pro A. »

Comme une crise de confiance

Et la spirale de la victoire dont Chalon entretient avec un réel bonheur, tant en championnat qu'en Saporta, finit par balayer les ultimes



Les Choletais attendent toujours le retour du vrai Micoud (ici face à Andre Owens).

vellités choletaises. Cinq paniers au-delà des 6,25 mètres, par Owens, Gatlin (3 coup sur coup) et Ostrowski « tuèrent » en cinq minutes la rencontre (59-38 à la 33'). « Nous n'avons pas été mis en difficulté sur l'ensemble du match, estima Philippe Hervé, l'ex-Choletais, entraîneur de Chalon. Owen a parfaitement tenu Stevenson en respect. Sur le final, les « petits » choletais nous ont posé quelques problèmes. Mais mon équipe avait déjà beaucoup donné, et depuis un bon moment nous nous étions mis à l'abri. Je regrette qu'Owens ait juste manqué de lucidité sur la fin pour refaire reprendre le goal-avrage. Il nous aura juste manqué deux points. La soirée aurait alors été parfaite. »

En effet, avec Micoud, Jeanneau,

Gautier, Stevenson et Hayes Cholet évita l'humiliation. Mais il y avait longtemps que le ver était dans le fruit. Chalon-sur-Saône, force 7, pouvait savourer un succès qui n'aura pas soulevé la moindre contestation. Il est clair que si Cholet n'est pas en mesure d'être compétitif à l'intérieur, il va s'exposer à d'autres déconvenues. Mo Smith, certes courageux et volontaire en diable, n'a pas encore assimilé les systèmes d'Eric Girard. En attendant le vrai Micoud et le retour espéré au plus vite de Cédric Miller qui reste le troisième scoreur de CB avec 12 points et 6 rebonds de moyenne, il faudra aussi que la paire américaine, Hayes - Stevenson, soit en mesure de donner une dimension supérieure à un groupe aujourd'hui, aux abois.

« Nous devons impérativement

retrouver une certaine confiance, insiste Eric Girard. C'est vrai que nous avons eu des cadences infernales depuis le début du mois. (Ndlr : il s'agissait du quatrième revers en 9 jours) Et ce n'est pas fini. » En effet le Real Madrid sera jeudi à la Meilleraie, Gravelines, samedi, et Villeurbanne le mercredi suivant ! Du pain sur la planche pour cette équipe choletaise au creux de la vague, et incapable en Bourgogne d'accélérer un tantinet le rythme et donc développer son jeu rapide pour faire jeu égal, à tout le moins, avec l'une des bonnes équipes du championnat. Mais pas, et c'est cela qui est contraignant, une grosse cylindrée comme celles, devant lesquelles Cholet devra faire face dans les prochaines semaines.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHALON : 72															
Gatlin	40'	18	6/10	60	4/6	2/4	2/2		1	2			1	9	24
Owens	38'	12	4/13	31	1/5	3/8	3/3	3	3	3	3		3	10	16
Beyina	27'	10	4/8	50	1/3	3/5	1/1	4	4	4	1				11
Dubiez	19'	6	2/4	50	2/3	0/1		5		1	1		1	1	6
Ostrowski	36'	16	6/9	67	1/4	5/5	3/4	2	5	5	1		2	2	18
Robinson	18'	7	2/6	33		2/6	3/4	1	2	2		1	1		4
Nebot	20'	3	1/3	33		1/3	1/2	2	4	5	1	1	2		5
TOTAL	200'	72	25/53	47	9/21	16/32	13/16	17	19	23	7	2	10	22	85
CHOLET : 58															
Jeanneau	19'	2	1/1	100		1/1	0/2	2	2	2			2	3	3
Micoud	34'	10	4/9	44	2/6	2/3		2	1	4			1	2	10
Stevenson	37'	12	4/7	57	1/3	3/4	3/4	2	6	6	4	1	4	1	16
Dubos	20'	4	2/6	33	0/3	2/3		4		3		1	2		2
Gautier	24'	16	7/8	88		7/8	2/2	4	3	3	1		4		15
Hayes	38'	8	3/16	19	0/4	3/12	2/2	2	3	6			2	6	5
Smith	19'	6	3/7	43		3/7	0/1	3	2	3		1			5
TOTAL	200'	58	24/54	44	3/16	21/38	7/11	19	17	32	5	3	15	12	61

Arbitres : MM. Malhabiau et Conderanne - 2251 spectateurs.

Rebonds en Bourgogne

◆ **Eric Girard** a pu mesurer en Bourgogne l'étroitesse de son effectif. « Compte tenu du forfait de Cédric Miller, j'ai malheureusement constaté une totale absence de recours. » Depuis le départ de Garavaglia, Cholet n'arrive plus à compenser dans le jeu intérieur. Offensivement surtout. Certes Chalon a bien défendu, surtout en première mi-temps, mais l'indigence de l'attaque choletaise dans ce laps de temps (23 points seulement) ne s'explique pas uniquement par l'intransigeance des Bourguignons.

◆ **Mickaël Hay**, le meneur de Chalon, souffre d'une tendinite à un orteil depuis décembre. L'ex-stratège d'Anjou BC devrait recommencer à trotter cette semaine. « Je crois que nous n'avons jamais été mis en danger par cette équipe de Cholet. Dubiez a creusé un premier écart et ce fut suffisant. La rencontre ne pouvait plus nous échapper. Mais il est clair que le rythme de la Saporta nous convient mieux que celui de l'Euro-ligue aux Choletais. Je n'ai d'ailleurs pas trouvé les Choletais fringants. Nous avons suffisamment de marge pour asseoir notre succès. »

◆ **David Gautier irrécusable.** Le jeune choletais a parfaitement tiré son épingle du jeu dans un contexte délicat en Bourgogne. Opportunisme à souhait, le grand espoir de CB fut un danger constant pour les Chalonnais. Il fut constamment à la pointe du combat et présenta une ligne de stats fort intéressante avec en point d'orgue un 7 sur 8 aux tirs.

◆ **Locations pour CB-Real et CB-Gravelines.** Une séance de location des places a lieu aujourd'hui de 16 h à 19 h au Smash. Prix des places : 160, 120, 90, 50 et 20 francs pour le Real, 110, 80, 50, 30 et 10 pour Gravelines. Prochaine réservation pour CB-Real, le mercredi 19, de 18 h à 19h30.

Les Choletais n'ont rien pu faire

Gatlin et ses partenaires n'en finissent plus d'étonner.

Cette fois, c'est Cholet qui a été copieusement dominé par des joueurs chalonais qui se sont pris à rêver goal-average (16 points) qui eût donné un incroyable cachet à leur victoire.

**ELAN CHALON : 72
CHOLET-BASKET : 58**

*Mi-temps : 34-23.
2.200 spectateurs. Arbitres :
MM. Malhabiau et Conde-
ranne.*

LS ont eu droit à un rappel. Comme dans les salles les plus prestigieuses lorsque le spectacle est présent. La Maison des Sports leur a fait l'ovation qu'ils méritaient. Comme Pruszkow, Cholet a explosé face à l'intensité défensive de Gatlin et ses partenaires.

Mais combien étaient-ils dans ce public enthousiaste et tout à sa joie d'une nouvelle démonstration des siens à se douter de ce que l'Élan avait

raté ? Le goal-average (16 points) et tout ce qu'il représente dans la course à ce qui devient aujourd'hui une ambition parfaitement raisonnable, l'Europe.

A voir André Owens artiller — sans réussite — lors des quarante dernières secondes, Philippe Hervé lui, y a bien songé. Depuis cette fameuse 32^e minute où ses garçons s'étaient donné cet avantage conséquent de 21 points (59-38). Manque de lucidité et de fraîcheur physique, l'Élan est resté à la porte. C'eût été l'énorme cerise sur un gâteau qui, quoiqu'il arrive, reste délicieux. Peu importe, le coach n'avait même pas de regret : « On ne va pas en faire une maladie, ce que l'on vient de réussir cette semaine et dans les conditions où on l'a réalisé est énorme... »

Oui, l'Élan a réussi une nouvelle prestation hors normes. Et s'il n'y avait ce nouveau coup dur, avec l'énorme entorse de la cheville récoltée par Jimmy Nebot, la soirée serait idyllique. « On a fait un match parfait en défense, notamment dans le repli défensif que l'on avait particulièrement travaillé, reprend le coach, on a enlevé à Cholet toutes ses intentions de jeu rapide en moins de 10 secondes. » C'est donc par cette énorme intensité défensive qui lui colle à la peau depuis un temps et ce souci de couper le jeu adverse en première intention que l'Élan a puni Cholet, cloué au pilori ses deux alliés Hayes et Stevenson en première période, et rien encaissé

avant la pause sur cette ligne des 6,25 m tant redoutée. Il faut dire que Owens, Beyna et Dubiez, qui allait être encore une fois déterminant, ne rechignaient pas à la tâche. Bilan de l'opération, un « nullissime » 0 sur 8 global au large et cinq petits points compilés par le tandem américain Hayes (2 pts à 1 sur 8)-Stevenson (3 pts à 1 sur 3).

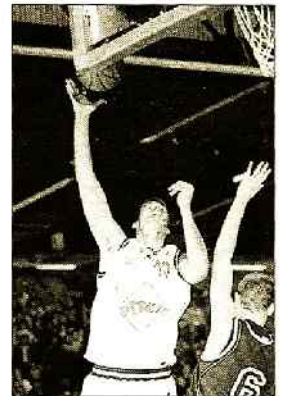
Et si les deux entraîneurs mirent un temps à trouver un cinq conciliant efficacité offensive et défensive, — Cholet menant tout de 8-6 (5^e) et 12-10 (10^e) —, Philippe Hervé s'offrit donc la bonne pioche à la 8^e en appelant Thomas Dubiez aux côtés de sa paire américaine Robinson et Ostrowski, ce dernier avait bien entretenu la marque chalonaise jusque-là, avec un sans-faute (6 pts à 3 sur 3 à l'intérieur). Le jeune ailier profita donc d'un des nombreux passages en zone des Choletais pour réussir ses deux premiers tirs primés. Chacun y alla de son écot, Robinson sous le cercle, Owens en contre-attaque, Gatlin en pénétration... Et l'Élan infligea à son adversaire un irrémédiable 18-6 qui fit passer la marque de 14-13 (12^e) à 32-19 (18^e). Sept minutes dont Cholet ne se remettra pas, récoltant encore au passage trois fautes pour Dubos et Smith.

Toujours aussi présents en défense, toujours aussi décidés à couper les moindres velléités de jeu rapide des Choletais, pas vraiment en difficulté sur les changements de défense que ne manquait pas de

leur proposer Éric Girard, les Chalonnais, bien qu'un peu chahutés au rebond par la présence et l'adresse du jeune Gauthier, ne mirent pas longtemps pour se mettre hors de portée. Et si Éric Micoud leur infligea bien un premier panier primé dès la reprise, ce ne fut qu'un feu de paille (3 sur 16 au total), pas suffisant pour les faire douter. Beyna par deux fois terminait ses pénétrations sur la tête des grands Choletais, Owens s'offrait une réussite au-delà des 6,25 m, le tout bien pesé propulsait l'Élan quinze longueurs devant (47-32 à la 26^e).

Gatlin assomme Cholet

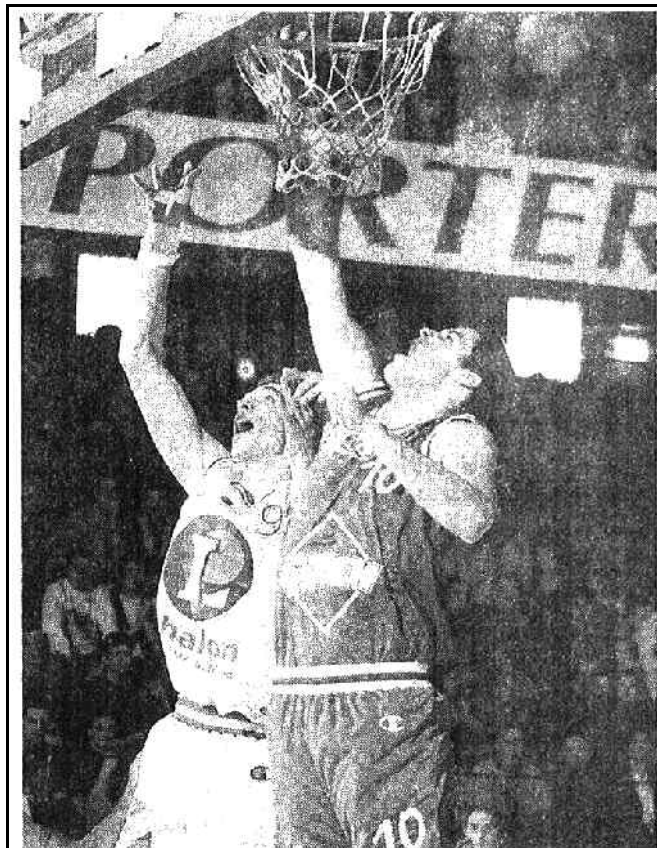
Arriva alors Gatlin poignet de velours... Un tir raté, histoire de se faire oublier, à moins que ce ne soit pour se faire la main, après quoi c'est par trois fois consécutives que le meneur de jeu crucifiait Gauthier attaché à sa garde rapprochée. On était donc à cette fameuse 32^e, l'Élan menait 59-38 et se prenait à rêver de plus encore. Mais si le défenseur choletais reçut le message en pleine poire, l'attaquant eut du talent. Et c'est dans la foulée et la réussite de son jeune ailier que l'équipe des Mauges organisa la rébellion... pour sauver ce qui pouvait l'être. Cholet revint donc à 61-49, infligeant au passage un 8-0 à l'Élan (6 pts de Gauthier) qui, scénario identique à celui de Pruszkow, payait son manque de rotation, Owens subissant plus que les autres la fatigue de sa débauche d'énergie.



*Dubos et les Choletais ont coincé samedi soir.
(Photo archives « NR »)*

Hayes retrouvait donc quelques libertés dont il tirait profit (5 pts consécutifs) sans pour autant réussir à effacer toute envie de goal-average chez les Chalonnais. A plus douze (70-58) à trente secondes du buzzer, Owens doublait donc sa chance... sa troisième tentative ne faisant que rapprocher un peu plus les siens d'un bon-heur complet (72-58).

L'Élan avait gagné mais probablement perdu un nouveau joueur, l'entorse de la cheville de Jimmy Nebot le privant sans doute du déplacement en Pologne. Chaque chose en son temps. Pour l'heure, Gatlin et ses potes ont bien mérité de savourer.



Samedi, Ostrowski (à gauche) et Chalon ont plus facilement écarté Dubos et Cholet que ne le suggère cette lutte au rebond. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

**CHALON-SUR-SAONE (72) (34)**

JOUEURS	Pts	Tirs	Rd						Ev.
			Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
GATLIN	18	6/10	2/2	-	2	9	40'	24	
DWENS	12	4/13	3/3	-	3	10	37'	16	
BEYINA	10	4/8	1/1	3	1	-	27'	11	
Dubiez	6	2/4	-	1	-	1	20'	6	
OSTOWSKI	16	6/9	3/4	-	5	2	36'	18	
Robinson	7	2/6	3/4	-	2	-	17'	4	
Mélicie	-	-	-	-	-	-	4'	-	
NEBOT	3	1/3	1/2	-	5	-	19'	5	
Equipe	-	-	-	1	1	-	-	1	
TOTAUX	72	25/53	13/16	5	18	22	200'	85	

CHOLET-BASKET 58 (23)

JOUEURS	Pts	Tirs	Rd						Ev.
			Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
Bilon	-	-	-	-	1	-	3'	1	
Jeanneau	2	1/1	0/2	-	2	3	18'	3	
MILLOUD	10	4/9	-	2	2	2	34'	10	
Ewodo	-	-	-	-	-	-	8'	-	
STEVENSON	12	4/7	3/4	1	5	1	37'	16	
DUBOS	4	2/6	-	1	2	-	19'	2	
Gautier	16	7/8	2/2	1	2	-	24'	15	
HAYES	8	3/16	2/2	2	4	6	38'	5	
MO SMITH	6	3/7	0/1	1	2	-	19'	5	
Equipe	-	-	-	4	-	-	-	4	
TOTAUX	58	24/54	7/11	12	20	12	200'	61	

TIRS à 3 PTS : 9/21 (Gatlin 4/6, Owens 1/5, Beyina 1/3, Dubiez 2/3, Ostrowski 1/4).
FAUTES : 17.
ELIMINE (S) : Dubiez (38').
CONTRE (S) : 2 (Nebot et Robinson).
BALLES PERDUES : 10 (Owens 3).
INTERCEPTIONS : 7 (Owens 3).

Plus gros écarts : +21 Chalons (59-38, 32'), +3 CB (13-10, 11').
Evolution du score : 10-10 (8'), 10-13 (11'), 23-15 (16'), 31-19 (18'), 37-30 (24'), 56-36 (30'), 61-49 (36'), 70-56 (39').
Arbitres : MM. Mailhabian et Condellanne.
Spectateurs : 2.200.

TIRS à 3 PTS : 3/16 (Micoud 2/6, Hayes 0/4, Stevenson 1/3, Dubos 0/3).
FAUTES : 19.
ELIMINE (S) : -
CONTRE (S) : 3 (Smith, Dubos, Stevenson).
BALLES PERDUES : 15 (Gautier et Stevenson 4).
INTERCEPTIONS : 5 (Stevenson 4).

Eric Girard : « une inquiétante absence de recours »

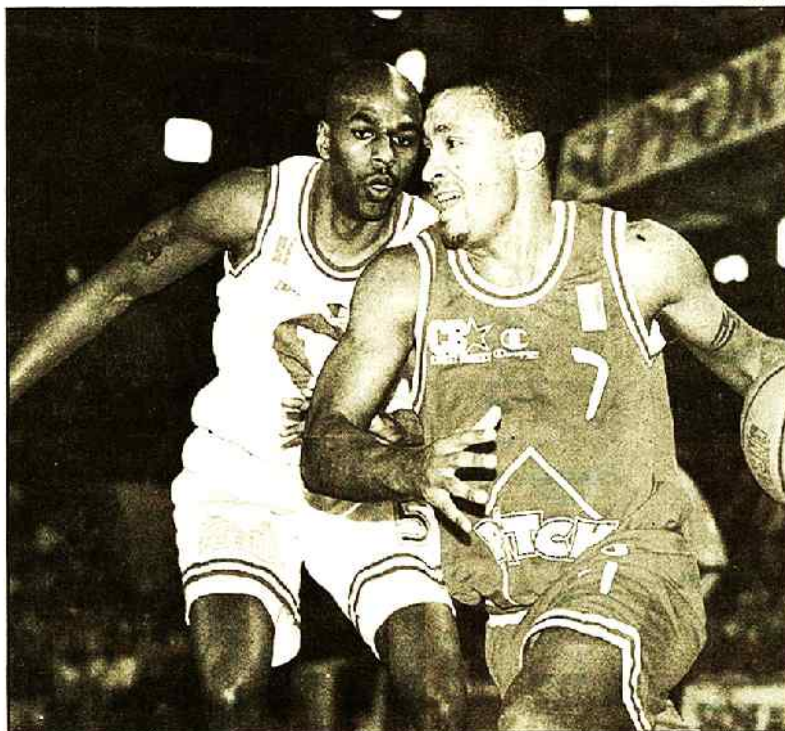
Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) : « Le forfait de Cédric Miller est venu ajouter à notre infortune. La douleur à la cuisse qui l'avait obligé à renoncer contre le Panathinaïkos avait disparu mais il s'est bloqué le dos en matinée à l'entraînement. Compte tenu de ce qu'il a pu montrer dans le passé contre Stéphane Ostrowski, son absence constituait un réel handicap. Maintenant, il ne s'agit pas de se cacher derrière des excuses. Ceux qui auraient dû nous apporter un recours n'ont pas répondu présents. Je comptais sur l'intégration de Mo Smith, malheureusement il n'a pas répondu à mon attente. L'apport de Dubos est également insuffisant

dans un match comme celui-ci. Il ne s'agit pas de charger un joueur plutôt qu'un autre, mais entre le retard d'Eric Micoud qui n'est pas encore prêt, l'absence de réussite de DeRon Hayes et la discrétion de Stevenson qui sauve les apparences sur la fin, nous n'avions pas de recours. Dans notre situation, c'est inquiétant, même si Chalons défend bien. Nous préservons le goal-average mais pour pouvoir en bénéficier, il va falloir réagir. C'est vrai que Chalons est sur une dynamique de succès, à la fois en championnat et en Coupe Saporta. Cela aide ! Nous, compte tenu des difficultés rencontrées en EuroLigue, il est difficile de

maintenir en confiance des joueurs qui sortent d'une lourde défaite à Athènes. Et puis ce soir, notre absence de réussite au tir ne nous arrange pas. 0/8 à trois points en première mi-temps, cela ébranle un groupe. Ce soir, nous sommes à la hauteur quand nous jouons avec un cinq en majorité composé de petits. Il est pourtant indispensable que nous soyons compétitifs à l'intérieur »

Philippe Hervé (entraîneur de Chalons) : « Tout aurait été parfait si nous avions repris le goal average. Andre Owens, qui a été trop longtemps absent du groupe en raison de sa blessure, n'en a pas apprécié l'importance. Je ne lui jette pas la pierre car sa défense sur Stevenson a été particulièrement convaincante. Et puis les motifs de satisfaction sont nombreux : nous avons empêché Cholet de développer son jeu rapide, nous venons d'aligner notre septième succès consécutif en championnat et Thomas Dubiez vient de prouver qu'il a sa place dans une équipe de Pro A. C'est lui qui provoque le break en prenant ses tirs primés »

Mickaël Hay (meneur de jeu de Chalons blessé) : « C'est frustrant de suivre un match du banc de touche. Je souffre d'une tendinite douloureuse à un orteil depuis la fin décembre. J'espère me remettre à courir dans la semaine pour réintégrer un groupe qui va continuer à progresser. C'est vrai que la coupe Saporta nous convient mieux que l'EuroLigue à Cholet. Ce doit être difficile à vivre ! Ce soir, quand Thomas Dubiez nous a permis de nous détacher, je ne voyais pas comment CB allait faire pour revenir. Les Choletais manquaient de rythme pour nous contrarier ».



Eric Micoud tente de passer Owens